

## EDITO

**Nora Barsali**  
Fondatrice de  
**NEWS RSE**



### 2021, année du « combat climatique » et de la biodiversité

Contrairement à la morosité ambiante, je trouve ce début d'année 2021 plutôt encourageant et plein d'espoir.

Outre-Atlantique, l'arrivée d'un binôme équilibré et expérimenté avec notamment la première femme de couleur élue vice-présidente des États-Unis, Kamala Harris, est l'un des moments les plus forts, à mon sens pour le monde et pour les femmes.

Tout aussi attendu, le retour immédiat des États-Unis dans l'Accord de Paris, sans condition, signé le jour même de l'investiture de Joe Biden, est prometteur. En effet, le francophile John Kerry, envoyé spécial pour le climat, s'est engagé à publier prochainement, à l'instar des autres pays signataires de l'Accord de Paris, les nouvelles ambitions climatiques des États-Unis, encre plus exigeantes. En attendant la COP26 à Glasgow en Novembre prochain, on peut se réjouir de la position américaine favorable à la neutralité carbone en 2050 et à la production d'électricité dès 2035.

Du côté de l'hexagone, entre le One Planet Summit organisé par la France, les propositions émanant des travaux de la convention citoyenne pour le climat, le projet de loi pour le climat, le délit d'écocide, la nouvelle norme AFNOR pour la biodiversité des organisations, on peut saluer cette mobilisation nationale en faveur du climat et de la biodiversité.

Par ailleurs, la France vient de publier sa stratégie nationale des aires protégées, visant à préserver 30% du territoire marin et terrestre dès 2022, saluée par des instances comme la FNE et l'Union Internationale de Conservation de la Nature qui font référence en la matière.

Cette priorité au climat et à la transition écologique de nos territoires passera par une démarche plus ambitieuse de développement durable, un plan d'actions pérennes, l'analyse des impacts de leurs activités et chaînes de valeur sur la biodiversité afin de limiter les risques et contribuer aux ODD.

Nous le savons la pandémie et le phénomène grandissant des zoonoses ont des conséquences sur la planète. Aujourd'hui, le développement durable est une grande cause mondiale qui se révèle être l'affaire de tous, individuellement et collectivement, au sein des États, des entreprises et des collectivités territoriales.

Cependant, il est nécessaire de mobiliser des moyens financiers suffisants pour garantir le financement de ces politiques ambitieuses et l'atteinte des objectifs fixés. C'est sans doute le bémol à mon optimisme naturel. Il existe un écart de 1 à 10 entre les besoins évalués et les financements réels engagés pour le climat. Parions que le retour des États-Unis sur la scène internationale climatique, les promesses tenues des grands argentiers Banque Mondiale, FMI, BCE, Banque Africaine de Développement, et le leadership bienveillant des grands dirigeants de ce monde aient pour conséquence de faire de l'urgence climatique une priorité internationale absolue et ambitieuse invitant d'autres nations à redoubler d'efforts. ■

## L'INTERVIEW DU MOIS



**Dominique Pon, Directeur général de la Clinique Pasteur (Toulouse) et Responsable ministériel du Numérique en Santé**

### « Nous avons des capacités d'adaptation incroyables »

**Quel est l'impact de la crise sanitaire et de ses conséquences sur la santé mentale des salariés et des patients ?**

Sans nier les difficultés, je pense qu'il faut rester dans une projection positive de ce qui est en notre pouvoir de faire, en donnant encore davantage de sens à son travail, en faisant preuve de souplesse, d'agilité pour aider les personnes à mieux gérer cette mission collective. Certes, nous constatons dans cette période de la fatigue psychologique, plus de maladies, de la souffrance, face aux ordres, contrordres, déprogrammations massives de soins. Mais nous sentons que tout le monde s'y met, il y a un comité de soutien psychologique, un comité d'éthique. Je constate une solidarité mobilisée entre les personnels en interne et nos parties prenantes malgré la situation, il demeure une énergie positive qui nous pousse à être davantage solidaire.

**En 2015, la Clinique Pasteur Toulouse été lauréate des Trophées Défis RSE récompensant votre vision, votre engagement pour la RSE et votre démarche structurée: la RSE vous a-t-elle aidée ?**

J'ai toujours lié la RSE à un mode managérial basé sur la confiance vis-à-vis des personnes afin de les responsabiliser, les protéger et les laisser s'exprimer et innover. Depuis des années, il existe cette confiance réciproque qui a facilité le changement et permis de franchir les obstacles dans cette période compliquée. Nous portons un idéal collectif, avec des valeurs humaines et des responsabilités au cœur de notre établissement. Je suis assez fier de ce qu'on est parvenu à faire et de la façon dont nous l'avons accompli. J'ai vécu des moments fabuleux, tous les jours, en laissant libre court à l'innovation.

**Afin d'affronter les prochaines étapes incontournables de cette crise et faire face à la variante, quels enseignements, en terme de capacité de résilience, faut-il tirer de cette 1ère année ?**

Dans la situation actuelle, le plus compliqué est l'absence de perspectives et la perte des relations humaines et de vie sociale. Dans le cadre d'une entreprise, l'impact est énorme et difficile, à la fois sur le plan individuel et collectif. Et pourtant, cette situation a renforcé notre conviction à la Clinique que nous avons des capacités d'adaptation infinies. C'est un paradoxe, dans le contexte sombre d'aujourd'hui, de parler d'espoir, d'innovation, de capacité d'adaptation collective pour faire perdurer nos valeurs et notre idéal collectif. ■

**Rejoignez la 10ème édition des Trophées Défis RSE 2021**

Candidatez sur la nouvelle **Plateforme en ligne** des Trophées Défis RSE à partir du **1er mars 2021**



### Index Gaïa 2020 - des PME-PMI plus matures en matière de RSE



**Rencontre avec  
Emmanuel de La Ville,  
Deputy  
CEO EthiFinance / Qivalio**

**Malgré le contexte économique et sanitaire, le millésime 2020 de l'Index Gaïa révèle une performance des PME-ETI françaises.**

Nous aurions pu croire que la crise sanitaire ait une incidence négative sur l'importance qu'accorderaient les entreprises à porter haut les couleurs de la RSE. Il n'en a rien été. Le contexte semble au contraire avoir eu un effet catalyseur sur les enjeux climatiques et donc sur la prévalence des risques dits « extra-financiers » que les investisseurs y associent.

La campagne [Gaïa 2020](#) menée par EthiFinance, évalue chaque année plus de 230 entreprises françaises cotées (hors CAC40) sur leurs politiques et pratiques RSE. Ce millésime 2020 témoigne de l'importance croissante que prennent ces dimensions environnementales, sociales et de gouvernance tant au sein des directions opérationnelles des entreprises qu'au sein des politiques d'investissement des institutionnels. Les principaux enseignements à retenir :

Le processus d'évaluation Gaïa intègre un dialogue actif avec l'ensemble des entreprises évaluées, afin de capter des informations non publiées et renforcer la dimension qualitative de la recherche extra financière. Or, même si la crise sanitaire a retardé certaines publications des entreprises, le taux de disponibilité de l'information s'est légèrement amélioré atteignant 88% tout comme le niveau de dialogue qui passe à deux tiers des entreprises ayant échangé des informations complémentaires avec les analystes de Gaïa.

La maturité RSE des entreprises a ainsi augmenté en 2020 malgré le contexte sanitaire et un durcissement du référentiel d'évaluation. En effet, dans un contexte où les investisseurs sont de plus en plus exigeants en matière d'ESG, certains enjeux tels que l'environnement, la biodiversité et les relations avec les parties prenantes externes (clients et fournisseurs) ont été approfondis avec des questions plus complexes. Le résultat reste sans appel avec une augmentation de 2 points des notes générales ESG des 230 entreprises évaluées pour atteindre une moyenne de 57 points sur 100. La répartition équilibrée entre les moins bonnes ESG et les meilleures permet de distinguer clairement les entreprises à risque et les entreprises plus matures en termes de RSE.

2020 marque aussi l'arrivée d'une douzaine de nouveaux entrants dans l'Index Gaïa qui répertorie les 70 meilleures entreprises sur les 230 évaluées comme par exemple Boiron, Klepierre, Soitec et Eutelsat dans la catégorie de taille de chiffres d'affaires supérieurs à 500 millions d'euros et ESI Group ou la Société de la Tour Eiffel dans celle de moins de 150 millions d'euros. On peut noter aussi la performance récurrente des entreprises comme Wavestone, Mercialis et Covivio présentes dans l'indice depuis plus de trois ans.

L'Index Gaïa est un marqueur à l'instant T des critères ESG, apprécié par les entreprises. La transparence de la méthodologie de notation, la constitution et le détail des notes, l'ouverture au dialogue sont les moteurs d'une démarche de progrès continue où les investisseurs ont besoin d'avis éclairés en matière de risques et opportunités ESG et les entreprises d'un tiers de confiance pour faire valoir leur manière de les anticiper et de les gérer. ■

### Que faut-il retenir de l'Accord de Paris?

Plus de 5 ans après la signature de l'Accord de Paris, visant à lutter collectivement contre le réchauffement climatique et comptant désormais 190 parties, la question du bilan se pose.

En effet, seulement 38% des parties signataires ont réellement actualisé leurs engagements ou ont présenté une nouvelle NDC (contribution déterminée au niveau national). Au total, depuis 2015, [72 contributions](#) ont été publiées et seules [28 stratégies de long terme](#) ont été proposées, notamment par le Canada, la Corée du Sud, le Japon, les Etats-Unis, et un grand nombre de pays européens comme la Suisse, l'Autriche, l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Espagne, la Belgique, la Lettonie, la Slovaquie, la République tchèque sans oublier la France.



Le report de la COP 26 a eu pour conséquence de retarder la publication de nombreux États qui ont décidé de publier leurs engagements en 2021.

Depuis l'adoption de l'Accord, certains pays ont mis à jour leur démarche en renouvelant leurs objectifs : une baisse d'au moins 55% des émissions de gaz à effet de serre comparé au niveau de 1990 pour l'UE, et plus particulièrement une diminution de 68% pour le Royaume-Uni. D'autres pays ont suivi le même chemin : la Jamaïque a décidé de concentrer ses efforts sur quelques secteurs (l'énergie, l'utilisation des terres et la foresterie) et le Chili a annoncé un budget maximum d'émissions de gaz à effet de serre sur la période 2020-2030.

En outre, huit États ont partagé une deuxième contribution nationale, notamment les Iles Marshall qui souhaitent atteindre la neutralité carbone d'ici 2050 mais aussi les Émirats Arabes Unis et l'Argentine, qui envisagent respectivement de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre de 23,5% entre 2017 et 2030 et de 19% entre 2007 et 2030.

Après évaluation et hiérarchisation de ces 72 contributions, diversement accueillies, les contributions de la Moldavie, du Rwanda et du Suriname ont été fortement saluées tandis que celles du Japon et de la Nouvelle Zélande ont été extrêmement critiquées, ces derniers ayant simplement dupliqué leurs engagements de 2015.

En conclusion, le bilan de cet accord de Paris est mitigé car malgré la définition d'objectifs ambitieux par certains pays, d'autres comme les États-Unis ou encore la France omettent leur volonté d'atteindre la neutralité carbone dans leur stratégie de long terme alors que l'UE s'y est engagée en 2019...

Néanmoins, l'annonce par le tout nouveau président Joe Biden du retour des États-Unis dans l'accord de Paris donne espoir que le géant américain ouvre la voie vers une nouvelle dynamique planétaire en faveur de la sauvegarde de notre planète. ■





**Axelle Hallu,**  
**Directrice**  
**programme**  
**Solidarity Sourcing,**  
**L'Oréal**

## Comment les achats responsables favorisent l'inclusion dans le monde

**L'Oréal a mis en place depuis 10 ans un programme unique d'achats responsables solidaires au niveau monde. Pourquoi et quels sont vos objectifs ?**

Le Solidarity Sourcing met la puissance d'achat du Groupe au service de l'inclusion sociale. Ce programme encourage nos fournisseurs à donner accès à un travail décent et pérenne à des personnes en situation de vulnérabilité et par conséquent éloignées du marché du travail. Il couvre l'ensemble des catégories d'achats et toutes les zones géographiques où le groupe opère. Les bénéficiaires du Solidarity Sourcing sont les personnes issues de communautés reconnues comme étant vulnérables et qui travaillent chez nos fournisseurs, tout au long de la chaîne de valeur du produit, sur les productions de biens ou de services pour L'Oréal. Sont par exemple concernés par le programme Solidarity Sourcing : des entreprises employant des personnes issues de communautés économiquement vulnérables, d'autres qui peuvent avoir des difficultés à accéder aux grands appels d'offres internationaux, les producteurs du commerce équitable, ou encore les acteurs de l'économie sociale et solidaire. D'ici fin 2020, le Solidarity Sourcing aura permis à 80 000 personnes en situation de vulnérabilité économique ou sociale d'accéder à un emploi sur un objectif de 100 000 bénéficiaires des différents programmes solidaires du Groupe. Pour L'Oréal, la performance en matière de responsabilité sociale et environnementale est aussi importante que la performance financière. Ces résultats sont audités chaque année par une tierce partie.

**" Le Solidarity Sourcing a permis à 80 000 personnes en situation de vulnérabilité économique ou sociale d'accéder à un emploi "**

**Comment cette politique d'achat responsable s'intègre à une politique d'inclusion et de diversité en interne auprès de vos salariés et à l'égard de vos parties prenantes externes ?**

Depuis plusieurs années, L'Oréal a initié une transformation profonde de l'entreprise pour s'adapter aux grandes mutations du monde. Le Développement durable est un pilier majeur de cette transformation, une priorité stratégique et un levier essentiel de notre performance. Nous avons annoncé notre nouvelle ambition à 2030 en juin, une transformation plus radicale qui engage tout notre écosystème (de nos consommateurs à nos fournisseurs). Nous voulons apporter des solutions pour répondre aux challenges du monde dans lequel nous vivons et être un catalyseur de changement pour l'industrie de la Beauté. Les fournisseurs font partie intégrante de notre écosystème et donc de notre entreprise étendue. Le Solidarity Sourcing nous permet d'étendre notre pol-



**Jérôme**  
**Courtaigne,**  
**Directeur Achats**  
**durables,**  
**L'Oréal**

itique Diversité et Inclusion composée de 4 piliers qui sont le Genre, le Handicap, les origines socioéconomiques et multiculturelles et l'âge et l'intergénérationnel, en démultipliant notre impact avec notre écosystème de fournisseurs.

**La mesure de l'impact est essentielle ; sur quels critères peut-on agir pour accélérer l'inclusion et l'empreinte sociale dans la Supply Chain ? L'Oréal s'est-il engagé à aller plus loin pour partager cette démarche ?**

L'enjeu du Solidarity Sourcing est d'associer une performance business pour L'Oréal avec une performance sociale. C'est sur ce principe que nous validons avec nos fournisseurs des projets pérennes et avec un impact substantiel. Nous avons évalué que nous avons trois fois plus de personnes en équivalent temps plein impliquées dans la production de biens ou services pour L'Oréal chez nos fournisseurs que d'employés L'Oréal dans le monde. Les achats sont ainsi un levier majeur pour accélérer l'inclusion sociale. Le Solidarity Sourcing est complètement intégré au business et à chaque étape du processus achats, impactant la définition de la stratégie, la sélection des fournisseurs, les critères d'attribution de marché, et fait partie intégrante de la grille d'évaluation annuelle des fournisseurs. C'est un critère déterminant dans le cadre des appels d'offre, au même titre que les autres piliers de la performance achats (Compétitivité, Qualité, Supply Chain et Innovation). Nous avons rejoint en 2019 deux initiatives en faveur de l'inclusion : le « Collectif d'entreprises pour une économie plus inclusive », et la coalition « Business for Inclusive Growth » (B4IG), pour promouvoir l'inclusion dans la Supply Chain à travers des actions concrètes. Le Groupe s'est engagé à aller plus loin à horizon 2030, en donnant accès à l'emploi à 100 000 personnes additionnelles et en s'assurant que l'ensemble des employés de nos fournisseurs stratégiques seront rémunérés au living wage (en fonction du pays). Ce qui démontre notre volonté de continuer à avoir un impact positif au-delà de notre entreprise. ■

<https://www.linkedin.com/company/lor%C3%A9al/>



© Com By AVM

# ENTREPRENEUR RESPONSABLE

## "Pour que les entreprises deviennent sociétés à mission"



**Rencontre avec  
Guillaume Desnoes,  
Co-fondateur  
d'Alenvi**

### Qu'est-ce qui vous a amené à créer une entreprise sociale et quelles sont ses valeurs ?

**E**ntreprendre pour entreprendre ne m'a jamais séduit. J'aime l'idée de créer une entreprise pour répondre à un enjeu social. Dès 2008 j'ai créé et développé ma première entreprise : Alvarum qui avait déjà un objectif social celui de collecter des dons pour des associations caritatives. Puis en 2015 j'ai commencé à m'intéresser au grand âge malgré moi à cause d'une expérience personnelle. J'ai été plongé dans ce milieu peu valorisé. Il y a vraiment un réel problème sociétal dans l'accompagnement humain. Il est pourtant essentiel dans ce secteur de créer des emplois épanouissants. En étant confronté à cette carence j'y ai vu un enjeu, si je parvenais à trouver une solution à ces manquements cela pourrait avoir une ampleur énorme.

J'ai donc créé Alenvi en 2018 dans le but d'humaniser l'accompagnement humain. Aujourd'hui, à son échelle, on peut considérer qu'Alenvi a un impact important sur son secteur.

### Comment mesurez-vous l'impact de votre entreprise sociale ?

Pour avoir une contribution positive en tant qu'entreprise il faut s'intéresser au moins à trois paramètres : premièrement le mode de management. Lorsque l'on crée une entreprise on fédère des personnes pour créer une énergie positive et une communauté de travail. Il est important de se poser la question de la relation que nous avons envie de créer avec son équipe et ainsi traduire ces intentions en attitude et en comportement pour l'épanouissement des salariés.

Deuxièmement le mode de gouvernance : les outils statutaires et les organes de gouvernance nous aident à gérer et à assurer la pérennité de l'entreprise. Il faut s'assurer que cette gouvernance s'applique à l'ensemble des parties prenantes.

Le troisième paramètre concerne la mesure de l'impact. Alenvi est devenu en 2020 une société à mission et produit un reporting extra-financier trimestriel interne. Dans ce reporting il y a des paramètres assez simples à analyser pour mesurer notre impact: la rémunération moyenne ou encore le taux d'absentéisme. En complément nous avons créé avec le Collectif l'humain d'abord l'indice d'alignement humain qui consiste à améliorer la vie des professionnels du secteur pour améliorer le cœur de notre activité: l'aide à domicile.

### Vous venez de publier un manifeste Unpacte, dans quel but ?

Avec Alenvi nous nous attelons à creuser les sujets qui entourent notre secteur et les difficultés auxquelles il peut être confronté afin de répondre le mieux possible aux attentes de nos parties prenantes. Nous avons une démarche holistique, nous cherchons sans cesse comment notre entreprise peut le mieux répondre aux besoins de la société.

Dans Unpacte je propose aux entrepreneurs de prendre conscience que nous possédons une histoire. Des concepts de management, de gouvernance, leur expliquer d'où ceux-là viennent pour prendre du recul et relativiser. Le cadre actuel est limitant, eux aussi doivent opter pour une approche holistique et envisager tous les modes de management, de gouvernance, de mesure afin de trouver celui qui conviendra le mieux à leurs objectifs. Ces trois axes ne sont pas indépendants il ne faut pas les isoler.

Aujourd'hui les entrepreneurs doivent incarner des valeurs, avoir une bonne conduite. Ils ont un pouvoir immense, de ce pouvoir découle une responsabilité toute aussi importante.

Toutes les entreprises de l'économie de la vie devraient être des sociétés à missions et publier leur raison d'être. Quand votre entreprise a un impact sur beaucoup de parties prenantes, appliquer une forme juridique qui vous responsabilise me semble tout à fait sain. C'est ce que l'on a fait avec Alenvi. ■

## Publications à découvrir

Guillaume Desnoes



Et si les entrepreneurs avaient leur serment d'Hippocrate ?

### Guillaume Desnoes, UNpacte, éditions Phronésis :

Unpacte montre, grâce à des exemples historiques et contemporains, qu'un entrepreneur peut tout à fait chercher à avoir un rôle moral qui dépasse l'utilité qu'il génère, qu'il peut se servir d'un cadre juridique qui le mette au service d'une cause, et que ses résultats ne se résument pas à ce qu'il peut lire dans son bilan et son compte de résultat.

### On ne sauvera pas le monde avec des pailles en bambou, par Anaelle Sorignet, éditions De Boeck Supérieur :

Depuis des décennies, l'écologie produit des discours tièdes, habilement récupérés par le capitalisme. Prisonniers de notre confort et de nos habitudes, nous peinons à évoluer vers des modes de vie vraiment respectueux du vivant. Mais que faire à notre échelle quand le problème est si vaste, complexe et urgent ? Peut-on être heureux quand on est sensibilisé aux problématiques écologiques ?



### Futur : Notre avenir de A à Z, par Antoine Buéno, éditions Flammarion :

Notre civilisation va-t-elle s'effondrer ? La croissance peut-elle être durable ? Le travail va-t-il disparaître ? L'IA va-t-elle nous remplacer ? À quoi ressembleront l'art et le sexe de demain ? Serons-nous immortels ?

### Climat : comment éviter le désastre, par Bill Gates, éditions Flammarion,



### en librairie le 17 février :

Bill Gates ne s'est pas toujours intéressé au climat et il l'avoue non sans humour : avec son jet privé, il ne lui viendrait pas à l'idée de donner des leçons de morale... C'est en côtoyant les plus démunis, par le biais de sa Fondation, qu'il a pris conscience du problème : d'un côté, la nécessité de garantir à tous un égal accès à l'énergie ; de l'autre, l'obligation de limiter au niveau mondial le réchauffement climatique.





# SAVE THE DATE



Lancement de la 10e édition des  
Trophées Défis RSE

Appel à candidature : **1er mars 2021**

Date limite pour candidater : **25 mai 2021**

**Et si vous étiez  
le prochain  
lauréat?**

Trophée de l'environnement / Trophée des RH /  
Trophée de l'inclusion sociétale / Trophée de la  
santé / Trophée des TPE-PME / Trophée ETI -  
entreprise familiale / Trophée des start-up /  
Trophée de l'ESS



Pour vous inscrire à l'appel à candidature, contact : [candidature@newsrse.fr](mailto:candidature@newsrse.fr)

**"ON S'ENGAGE POUR LA DERNIERE DECENNIE DE L'ACTION"**

**1ère Édition du Livre ODD 2030 et de la Plateforme IMPACT**

**Préfacé par le Prix Nobel Muhammad Yunus**

Événement en Juin et lancement en Décembre 2021

**News  
RSE**

*"L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde."*

Nelson MANDELA

« Les choix que nous faisons  
aujourd'hui pour demain sont  
déterminants pour transformer la  
société afin de protéger ce que nous  
avons de plus précieux, notre  
environnement et notre santé.  
S'engager pour le développement  
durable se décline au quotidien.  
Désormais, chaque jour, chaque  
semaine compte pour relever le défi-  
désormais vital- d'un avenir  
souhaitable de l'humanité ».

Nora Barsali  
Présidente de News RSE

- Devenez partenaire d'outils pédagogiques autour des ODD
- Entrez avec nous dans la dernière décennie de l'action ou tout est encore possible
- Valorisez vos engagements, vos bonnes pratiques et votre impact social
- Participez à une communication utile à la société
- Sensibilisez vos publics et l'opinion à votre vision du développement durable et aux ODD
- Soyez acteur au quotidien d'un avenir souhaitable et solidaire

Contact : [secretariat@newsrse.fr](mailto:secretariat@newsrse.fr)

